



HAL
open science

Intermédiaires

Isabelle Mayaud

► **To cite this version:**

Isabelle Mayaud. Intermédiaires. Marie-Pierre Bouchaudy; Fabrice Lextrait. (un) abécédaire des friches, laboratoires, fabriques, squats, espaces intermédiaires, tiers-lieux culturels, Sens & Tonka, 2023, 978-2-84534-306-1. <hal-04224145>

HAL Id: hal-04224145

<https://hal.science/hal-04224145v1>

Submitted on 1 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Citation : Isabelle Mayaud, « Intermédiaires », dans Marie-Pierre Bouchaudy et Fabrice Lextrait (coord.), *(un) abécédaire des friches, laboratoires, fabriques, squats, espaces intermédiaires, tiers-lieux culturels*.

Version preprint du chapitre d'ouvrage paru en août 2023, p. 92-93.

ISBN : 978-2-84534-306-

Me contacter : isabelmayaud@gmail.com

INTERMEDIAIRES

Commissaire d'exposition, éditeur et éditrice, agent artistique, programmateur et programmatrice de salle de concert... : différentes professions s'apparentent aujourd'hui à des intermédiaires des secteurs artistiques et culturels. En position d'interface, entre les artistes et les publics, ces intermédiaires constituent des acteurs clés de l'économie dite « des singularités » (Karpik, 2007). Endossant tour à tour un rôle de *gatekeeper* et/ou de *tastemaker*, ils assurent des activités prescriptives de sélection, de financement, de diffusion, de promotion et de consécration des œuvres et des artistes (Lizé, Naudier et Roueff, 2011 ; Jeanpierre, Roueff, 2014 ; Lizé, Naudier, Sofio, 2014).

Dans le secteur des arts visuels, certaines professions voient ainsi le jour au cours du XIX^{ème} siècle : les activités de critique, de marchand d'art, de galeriste, de conservatrice et de conservateur s'instituent en même temps qu'émerge la figure de l'artiste moderne et que se développe un marché des artistes vivants (White et White, 1965 ; Moulin, 1967). Plus récemment, les collectionneurs et les collectionneuses, les commissaires d'exposition, ainsi que les opérateurs de ventes volontaires, se sont également positionnés pour assurer cette fonction d'intermédiaire (Jeanpierre, Mayaud et Sofio, 2012). Dans tous les secteurs culturels, les systèmes d'intermédiation se sont, en définitive, transformés depuis l'époque moderne, à mesure que de nouveaux acteurs se sont imposés et que les attributions des uns et des autres ont évolué.

Les artistes visuels ont, de longue date, assumé ce rôle. Leur pouvoir de prescription s'avère toutefois très inégal d'une décennie à l'autre. En position de force dans l'Europe du XV^{ème} siècle, ils regagnent de l'influence à partir des années 1960-1970, à la faveur d'un essor des collectifs d'artistes. En ce sens, le développement contemporain des lieux de production mutualisés participe d'une dynamique de reconquête, par les artistes, d'une autonomie relative. Mais la montée en puissance de ces lieux s'explique aussi par l'émergence de nouveaux acteurs, telles que des agences qui, à l'instar de *Manifesto* en France, assurent la gestion et la promotion d'un nombre croissant d'espaces de création artistique réunissant temporairement plusieurs dizaines d'artistes (POUSCH à Clichy, par exemple).

Partant, l'hypothèse d'une recomposition en cours du monde de l'art (Becker, 1982), qui passerait et se traduirait par une relocalisation des activités d'intermédiation en

amont de la chaîne productive, peut être ici formulée. Ces transformations entérinent en effet un reflux du rôle de certains acteurs historiques de l'intermédiation, positionnés, depuis le XIX^{ème} siècle, en aval de la chaîne, et qui œuvrent, principalement, au sein des espaces de diffusion. La période actuelle apparaît ainsi marquée par l'affirmation de nouvelles scènes et instances de consécration, des espaces de production au sein desquels des artistes et de nouveaux opérateurs s'investissent dans les activités de l'intermédiation et où s'expriment des visions concurrentes des échelles de valeur de l'art.

Références citées

Becker Howard, *Art worlds*, Berkeley: University of California press, 1982.

Jeanpierre Laurent, Isabelle Mayaud et Séverine Sofio, *Sociohistoire des intermédiaires du marché de l'art (XVIIIe-XXIe s.)*, Synthèse pour le programme ANR « IMPACT », 2012, 38 p.

Jeanpierre Laurent, Olivier Roueff (dir.), *La culture et ses intermédiaires. Dans les arts, le numérique et les industries collectives*, Paris : Archives contemporaines, 2014.

Karpik Lucien, *L'économie des singularités*, Paris : Gallimard, 2007.

Lizé Wenceslas, Delphine Naudier et Olivier Roueff, *Intermédiaires du travail artistique. À la frontière de l'art et du commerce*, Paris : Ministère de la Culture et de la Communication, Département des études, de la prospective et des statistiques, coll. « Questions de culture », 2011.

Lizé, Wenceslas, Delphine Naudier et Séverine Sofio (dir.), *Les stratèges de la notoriété. Intermédiaires et consécration dans les univers artistiques*, Paris : Archives Contemporaines, 2014.

Moulin Raymonde, *Le marché de la peinture en France*, Paris : Les éditions de Minuit, 1967.

White Harrison et Cynthia A. White, *Canvases and careers: institutional change in the French painting world*, New York, London, Sydney: John Wiley and Sons, 1965.